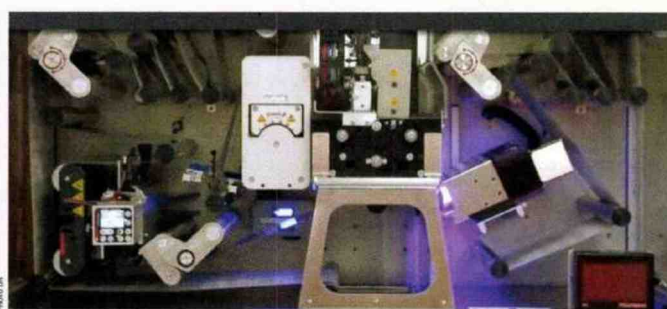


MARQUAGE

DOMINO PROGRESSE DANS LA SÉRIALISATION DES BLISTERS

Le constructeur lance la K600G, une solution jet d'encre pour coder les opercules en un ou plusieurs endroits.



Trois types de configuration du module sont possibles : en ligne (sur la blistéreuse), à côté de la ligne, sur une machine indépendante.

LES AVANTAGES

- la vitesse ;
- la résolution ;
- la fiabilité.

L'INCONVÉNIENT

- le prix.



Sécurité, traçabilité, lutte anti-contrefaçon : la sérialisation constitue une réponse à tous ces impératifs. C'est sans doute pour cette raison qu'elle est devenue obligatoire dans un secteur aussi sensible que la pharmacie. Effective sur l'étui, cette pratique peut désormais être réalisée au niveau du blister, voire sur l'alvéole contenant le comprimé, grâce à Domino. Avec la K600G, l'équipementier propose ainsi une solution qui permet d'effectuer une impression variable sur la bobine – le « foil » en anglais – servant d'opercule en un ou plusieurs endroits, à l'aide de jet d'encre piézo-électrique. « Du point de vue technique, le challenge se situait dans la capacité d'imprimer à haute vitesse des codes très petits, de bonne

facture, sans faire d'erreurs », résume Yann Gorrity, directeur général de la filiale française. Le procédé, qui a remporté un Oscar de l'emballage en 2020 dans la catégorie « production », se distingue par sa vitesse de 75 mètres à la minute et sa résolution de 600 dpi. La définition et les niveaux de gris garantissent une grande lisibilité – même pour les codes bidimensionnels de quelques millimètres – et autorisent la réalisation d'images et de logos.

Industrie 4.0

Le système a été développé en collaboration avec Gallarus et Sea Vision. Le premier a apporté des fonctionnalités de l'industrie 4.0 pour collecter et analyser les données de production.

Le second est intervenu sur le contrôle pour vérifier la présence du code, la lisibilité et la conformité de ce dernier. Trois configurations matérielles sont possibles : « en ligne », à savoir avec le module monté sur la blistéreuse, à côté de la ligne, ou sur machine indépendante, par exemple pour l'impression de bobines à l'avance dans le cadre d'une différenciation retardée. Il faudra compter entre 160 000 et 450 000 euros selon la solution choisie. Pour augmenter la disponibilité de sa machine, Domino propose la fonction I-Tech CleanCap : celle-ci assure le nettoyage des têtes d'impression lorsqu'elles ne sont pas en service, puis les laisse essuyées et bouchées, prêtes pour une prochaine utilisation. Avec I-Tech ActiFlow, il veille à ce que l'encre soit toujours en mouvement pour éviter les bulles d'air, cause de mauvaises impressions et donc de rejets. Deux machines ont déjà été vendues à des « Big Pharma ». Et ce n'est qu'un début, car, comme le souligne Yann Gorrity : « D'autres secteurs pourraient être intéressés par ce niveau de sérialisation, tels les produits électroniques ou électriques et l'appareillage médical. »

Tiziano Polito

QUATRE TAILLES DE GOUTTE

Répliques des modèles utilisés sur les presses numériques, les têtes de la K600G modulent la taille des gouttes d'encre pour améliorer la qualité des rendus. Quatre tailles sont possibles suivant l'encre employée : 6,7,11,14 picolitres, s'il s'agit d'une encre UV ; 5,7,12,18 picolitres pour une encre aqueuse.

